

CF

CG

# ÉCOSSE

---

## COSTUMES NATIONAUX.

BARDES IRLANDAIS, GUERRIER DES TEMPS PAÏENS. CHEFS, SOLDATS ET PAYSANS,  
DEPUIS LE MOYEN AGE JUSQU'A NOS JOURS. — LE *breacan* DU CLAN.

L'Écosse se divise naturellement en trois parties ; celle du nord est marquée par une suite de lacs qui traversent le pays du N.-E. au S.-O., depuis le golfe de Murray, jusqu'à l'île Mull. Le milieu est borné au S. par les golfes du Forth et de la Clyde, et par le grand canal qui les réunit. Le sud, bien cultivé et contigu à l'Angleterre a beaucoup d'analogie avec elle. Le pays est divisé en trente-trois comtés. Les *Highlands*, hautes terres, sont les parties montagneuses de l'Écosse ; les *Lowlands* sont les terres basses. Le pays est surtout montagneux dans les régions septentrionales ; les terres basses sont principalement dans le midi. En général, la chaîne des monts Grampians sépare les Highlands des Lowlands. Le *Highlander*, c'est le montagnard.

Au delà des Grampians, en s'avancant vers le nord, et surtout après avoir traversé le comté d'Inverness, dont le chef-lieu est comme la capitale de toute l'Écosse, le pays devient rude et sauvage. Ces parties, couvertes autrefois d'une grande forêt, sont creusées de vallées profondes qui donnent naissance à presque toutes les rivières de l'Écosse. De vastes lacs complètent la physionomie de ce pays agreste, en lui donnant un charme que les Romains avaient senti.

Jusqu'en 1745, le *muir of Raunah*, désert d'environ vingt milles d'étendue dans le Perthshire, était resté impénétrable pour d'autres que pour les occupants qui en gardaient attentivement les étroits défilés. Avant le commencement du dix-huitième siècle, il n'y avait presque aucune communication entre les Highlands et les Lowlands ; c'est seulement en 1811 qu'une voiture put aller des uns aux autres. C'est chez les montagnards que les traditions des ancêtres sont restées le plus longtemps inaltérées. On sait que le trait caractéristique de l'organisation celtique qui est restée propre aux Highlanders jusqu'à ces derniers temps est la réunion en clan.

Le clan, qui tient le milieu entre la tribu et la famille, est un groupe dont tous les membres portent le même nom, en y ajoutant le préfixe *mac* (fils). Un chef commandait cette communauté sous le nom de *laird* ou de *chieftain*. Sa souveraineté était un mélange d'autorité féodale et de pouvoir patriarcal. Quoique le chef du clan écossais fût héréditaire, il était soumis à une sorte d'investiture.

La fabrication du tartan chez les Bretons remonte à une haute antiquité ; le plaid n'est pas moins ancien. On a signalé à son sujet que les montagnards des Highlands, doués en quelque sorte de l'instinct de certains animaux, donnaient à leurs vêtements la teinte des bruyères qu'ils parcouraient, pour échapper plus facilement à la recherche de l'ennemi. Il y a peut-être, en effet, quelque intention de ce genre dans la disposition des lignes croisées, aux couleurs souvent changeantes qui forment le dessin écossais et que l'on désigne sous le nom typique

de « *breacan* ». Le *break*, qui a d'ailleurs un nombre important de dérivatifs dans la langue anglaise, semble cependant devoir être surtout entendu dans le sens de *rompre, brouiller, altérer, fausser, casser, briser, etc.*, autant d'effets que le *breacan* causerait à la vue. Ce qui a bien le caractère d'une ruse de guerre et aussi de chasse.

Le choix des couleurs et leur distribution n'étaient, d'ailleurs, point arbitraires. Le *breacan* qui est l'ensemble du dessin et de ses couleurs, différait pour chaque clan, et servait pour le ralliement; il était réglé aussi selon le rang, ainsi que le fait la loi appelée *Ilbreachta*, qui remonte à l'époque de la première arrivée de la colonie milésienne, dont les chefs en Irlande ont fourni à l'Écosse ses premiers rois dans le deuxième siècle de notre ère. Il n'est point inutile de faire remarquer en passant, que c'est sous le pavillon de ces milésiens, les rois dalriadiques, que l'époque héroïque de l'Irlande s'est trouvée transportée en Écosse, par l'Ossian de Mac Pherson, fils de Fin-Mac-Cumhal ou Fingal, l'un des descendants de la race des rois irlandais; et que c'est ainsi, ces chants ayant tout embrouillé, que l'on a dû à peu près renoncer à distinguer ce qui concerne les populations des deux contrées, d'ailleurs si voisines, et qui demeurent véritablement inséparables lorsqu'il s'agit des temps anciens.

En vertu de la loi *Ilbreachta*, les paysans et soldats devaient avoir leurs vêtements d'une seule couleur; les officiers en avaient deux; les chefs de clan, trois. La classe supérieure des nobles, obligés d'avoir maison ouverte pour recevoir les étrangers, les *Beatachs* et les *Bruighnibs* quatre couleurs, cinq pour les plus nobles; les *Ollams* ou hauts philosophes, six; la famille royale, sept.

La forme du vêtement variait aussi dans certains détails, et ces différences se sont retrouvées dans les régiments qu'on a formés parmi les Highlanders. En outre de ces dissemblances, chaque clan avait ses armoiries particulières, et choisissait une fleur ou une branche verdoyante, qui lui servait de symbole.

Ces mœurs originales, chères à des populations énergiques, aux montagnards qui surent rester indépendants des souverains de l'Écosse, et résister autant qu'ils le purent aux rois d'Angleterre, étaient encore à peu près intactes au commencement du dix-huitième siècle. Les Highlanders, qui avaient embrassé le parti des Stuarts en se soulevant en 1715 et en 1745, furent une première fois désarmés, mais incomplètement, par une opération qui dura de 1716 à 1724. Après leur défaite en 1745, on renouvela contre eux les anciennes ordonnances d'Édouard IV, de Henri VII et de Henri VIII, contre le costume national qui semblait être le symbole de leur vieille indépendance, et une provocation à la défendre. En 1748, on les frappait d'un nouveau coup en abolissant leur juridiction héréditaire. Ce ne fut que, en 1782, lorsque les passions furent apaisées, que le duc de Montrose fit rapporter l'ordonnance qui proscrivait le vêtement national. Devenu inoffensif, le vieux costume reste honoré comme un précieux vestige des anciens temps; mais le Highlander étrange, poétique et mystérieux a cessé de vivre.

N° 1. — Clan Mac Dugal de Lorn.

Costume des anciens Gaëls : cotte de flanelle : simple jupon (*fheile-beag*); bourse (*sporran*) contenant la corne à tabac (*snaoisin*); claymore de cinq pieds huit pouces, à pommeau pesamment chargé de plomb contrebalançant le poids de la lame et la rendant ainsi plus facile à manier; la claymore à deux mains était à la fois « épée et bouclier »; petite dague à la ceinture.

N° 2. — Clan Ferguson.

Vêtement autrefois appelé *lein-croich* (chemise colorée au safran), en usage chez les Irlandais et les Écossais, et spécial aux *druine-usual* ou gentilshommes; cette pièce d'étoffe était habituellement de vingt-quatre mètres et quelquefois davantage; — casque (*clogaid*) où se trouve fixée la branche de verdure, insigne des Ferguson; bouclier (*targaid*) en bois couvert de plusieurs couches de lin mixtionné de goudron; il est orné d'un large ombilic, le *capan*, et d'une poignée in-

térieure; l'épée, nommée *claidheamb*, est une arme différente de la longue claymore dont le poids exige la forte prise des deux mains.

N° 3. — Clan Mac Millan.

Bas (*moggans*) sans pieds, jambières du montagnard; jupon (*kilt* ou *fheile-beag*); petite claymore en forme de *cliabh*, la garde en forme de panier; *targaid* à double poignée.

Les Highlanders conservaient l'usage de se dépouiller de leurs plaids lorsqu'ils étaient chaudement engagés; dans l'original, celui-ci est aux prises avec des soldats de Cromwell.

N° 4. — Clan Mac Inne.

Guerrier armé de l'*aseth*, lance à main employée comme arme de jet; elle est garnie d'une courroie servant à la ramener une fois lancée; veste en fourrure; *targaid* orné du *capan*; chemise de mailles par-dessus la cotte de flanelle et le *kilt*.



ECOSSE

SCOTLAND

SCHOTTLAND

CF

IMP. FIRMIN DIDOT et C<sup>ie</sup> PARIS

Thadé lith.



ECOSSE

SCOTLAND

SCHOTTLAND

CG

IMP. FIRMIN DIDOT et C<sup>ie</sup> PARIS

Thadé lith.

Le targaid, malgré ses petites dimensions, suffisait aux montagnards qui l'opposaient aux archers.

N° 5. — Clan Mac-Cruimin où se trouvaient les *pipers* (joueurs de flûte) les plus célèbres des Highlands.

Bonnet rond appelé *bonaid-gorm*, c'est la coiffure nationale par excellence; il porte l'insigne végétal du clan; — plaid en sautoir (*breacan-fheile*); pourpoint garni de passementeries en argent; baudrier en fourrure; petite claymore dont la poignée est en forme de panier ou à *cliabh*; *cuarans*, brodequins de peau de daim.

Chez les nations celtiques, les métiers ont été de tout temps héréditaires, et ses chefs avaient toujours dans leur maison quelques hommes qui en exerçaient un. Ceux-ci en obtenaient, en retour de l'accomplissement de leurs professions, certains privilèges et allocations destinés à leur propre entretien.

Un des plus importants de ces personnages était certainement le *piper* qui semble, dans les derniers âges, avoir succédé au *harper*, en animant la compagnie dans les banquets et en encourageant les clans, pendant la bataille, avec les notes excitantes de son instrument. Walter Scott, en racontant la bataille de Culloden, montre l'intrépidité du *piper* se faisant tuer sur place en maintenant jusqu'au dernier moment l'ardeur des vaincus.

N° 6. — Clan Mac Coll.

Personnage provenant d'une mosaïque de l'époque de Charlemagne.

Bonnet en forme de mitre; manteau qui n'est autre que la *chlamyde* ou le *sagum* romain; on l'attachait sur l'épaule droite par une boucle joignant les deux côtés, de telle sorte que le bras droit se trouvait libre, tandis que le gauche était caché et ne pouvait guère agir qu'autant qu'on relevait une partie de ce vêtement; collier orfévré; tunique courte serrée à la taille par une ceinture; bas maintenus au-dessous du genou par des cercles d'or; bottines.

N° 7. — Clan Mac Donald des Iles.

Laird des Iles tenant une audience sur le *Tom Moïd* ou mont de la Loi; le type des barons qui l'entourent est représenté par celui qui se trouve auprès de lui et dont la tunique est décorée des grands carreaux du tartan.

*Lurich* (la *lorica* des Romains), haubergeon de mailles descendant presque jusqu'au talon; doublet en cuir; les bras et les jambes montrent le *breacan*, c'est-à-dire le dessin et les couleurs du clan, spécial aux Mac Donald; *clogaid* orné d'un cercle de pierreries et surmonté d'une aile d'aigle, insigne du chef, et d'une touffe de bruyère, marque particulière du clan; jugulaire en corde de cuir tressée.

N° 8. — Clan Mac Laurin; chef des premiers temps du moyen âge.

Cet archer porte le *clogaid* en forme de heaume conique; sous un doublet de soie, le *lurich*, chemise de mailles; le *breacan-fheile*, plaid en sautoir aux couleurs du clan; les *cuarans*, brodequins; l'arc, et le carquois en peau de blaireau.

N° 9. — *Avenydd* du temps des Romains, ainsi que les n°s 10 et 11 (voir aussi la planche DN, Grande-Bretagne).

Ce personnage est un élève barde inspiré par Awen, esprit de la poésie.

Habit aux couleurs des bardes, bleu, vert et blanc. Dans la main droite de ce disciple est une coupe qui contenait, à ce que l'on croit, un peu du jus sacré, le *gevin-a-bragawd*, vin et bragget, boisson galloise composée d'eau et de miel, avec quelques épices; ou peut-être seulement l'hydromel que l'on buvait dans les grandes fêtes; la main gauche tient un oiseau, symbole de l'aspirant.

N° 10. — *Ollamh* irlandais.

En général l'habillement des bardes irlandais se composait de la cotte en toile teinte de safran et ornée d'un travail à l'aiguille suivant le rang de celui qui la portait. Cette cotte était ouverte par-devant et descendait jusqu'à mi-cuisse; on la serrait autour de la taille avec une ceinture; les manches descendaient jusqu'au poignet.

Par-dessus, le *cochal*, long manteau avec capuchon, couvert de bandes blanches, bleues, vertes et rouges; couleurs auxquelles les *Ollamhs* ajoutèrent le pourpre, ce qui faisait six avec le jaune de leur tunique; braies de couleur bleue; brodequins en cuir.

Ordinairement les *Ollamhs* se coiffaient avec le *barrad*, capuchon conique; dans les fêtes, ils avaient la tiare.

N° 11. — Pictes ayant à la main l'*aseth* (voir n° 4), trait que l'on ramène; arme appelée aussi *triniframma*. A l'extrémité se trouve le *aropstara* (balle agissante) en bronze rempli de pièces de métal, afin de produire du bruit dans un engagement contre la cavalerie.

Ce Calédonien, tatoué sur toutes les parties du corps, est paré d'un collier que l'on ne pouvait avoir qu'avec la tête de l'homme, et d'une ceinture de chaînes en fer à laquelle est suspendue son épée.

N° 12. — Clan des Mac Qaaries.

Cet archer, le *cearnaich* du seizième siècle, est vêtu d'un doublet tailladé à la partie supérieure des manches; du jupon, le *fheile-beag* et chaussé de *cuarans*.

La grande claymore est suspendue dans le dos, seule manière de la porter; *targaid* dont l'umbo est entouré d'une espèce d'anneau qui sert à embarrasser l'arme de l'adversaire; un crochet permet au porteur de le suspendre au côté.

Le Celte vise son ennemi à la poitrine, le Saxon à la tête, disent les chroniqueurs.

N° 14. — Un des lairds du clan des Skenes, habillé à la mode en vogue de 1587 à 1605 sous Jacques VI, roi d'Écosse, plus tard roi d'Angleterre sous le nom de Jacques I<sup>er</sup>.

Le pourpoint était alors brodé et tailladé à la manière espagnole; il se maintint chez les Highlanders, longtemps après que les autres peuples cessèrent d'en faire usage. Le plaid en sautoir, formé d'une pièce entière, est le tartan, le *breacan* du clan. La garde de l'épée montre les commencements du *cliabh* ou garde en forme de panier. — La bourse (*sporrán*) est un spécimen très ingénieux de la vieille bourse en cuir contenant plusieurs poches fermées au moyen de courroies de différentes couleurs. Le *bonaid-gorm* est celui que l'on voit sur une pièce de monnaie à l'effigie de Jacques V (1513-1542) où cette coiffure a une telle importance qu'on l'appelle la *pièce au bonnet*.

N° 15. — Clan des Graennes.

Simple bonnet rond; dans les districts des basses terres on en maintenait la forme au moyen d'un petit cerceau placé dans l'intérieur; de côté, est fixée une branche de laurier sauvage, insigne du clan.

N° 16. — Clan Robertson.

Portrait d'un gentilhomme écossais qui résida quelque temps à la cour de Louis XIV et en adopta le costume pimpant, s'harmonisant de la manière la plus heureuse avec le plaid national.

Les Écossais, dont Louis XI avait fait ses gardes-du-corps, étaient depuis longtemps estimés en France; au dix-septième siècle nombreux furent ceux d'entre eux qui s'y expatrièrent après avoir entrepris la restauration de leur vieille race de rois.

N° 17. — Clan Mac Ivor.

Figure habillée d'une longue tunique ou cote épaisse rembourrée, que l'on voit fréquemment dans les cimetières de l'Écosse sur les figures monumentales des Highlanders. — Le capuchon, vêtement de tête des guerriers d'autrefois, était arrangé selon l'inspiration de celui qui le portait.

N° 18. — Clan des Grant de Glenmoriston.

On y conservait les cheveux longs, qui, noués, formaient un chignon bas.

N° 19. — Les Mac Intoshes.

Gentleman en costume de cour, commencement du dix-huitième siècle : cote de velours richement ornée de passements d'or et de broderies ; — le large et grand plaid en sautoir, est le tartan du chef ; le *breacan* ou l'arrangement des lignes et des couleurs, fait de ce tartan spécial au clan Mac Intosh, l'un des plus beaux types en ce genre ; les bouts flottants de cette large pièce couvrent le *sporrán*, bourse, et le *bidag*, dague. — Les bas sont du même type que le plaid et faits de la même étoffe.

N° 20. — Clan Mac Leod.

Bonnet orné de l'insigne du clan, un genêt, une bruyère, etc., selon l'habitude générale.

N° 21. — Les Forbes.

Costume de cour d'un gentleman de 1740 : le justaucorps, la veste, les manchettes, les boucles de souliers, sont suivant la mode qui prévalait alors en France et en Angleterre. Le plaid est abaissé, arrangement qui permet de voir l'épée et le pistolet ; ces derniers sont tenus par le ceinturon.

N° 22. — Clan Mac Donell de Glengarry.

Cette figure est d'un type moderne ; la forme du bonnet qui a reçu le nom de *glengarry*, ne remonte pas au delà des premières années de ce siècle, et, dans l'opinion de beaucoup d'Écossais continuant à porter le bonnet rond des ancêtres, ce n'est en aucune façon un progrès sur l'ancienne forme.

N° 23. — Clan des Frasers.

Les planches à figures des « *Lettres sur les Highlands*, de Birth, 1725 », représentent le Gaël de cette époque portant ses cheveux comme dans l'exemple présent. L'insigne et les deux plumes du *glengarry* dénotent une personne de distinction.

N° 24. — Les Chisholms.

Partie du costume de cour du Highlander : *glengarry* orné des insignes.

N° 25. — *Glengarry* vu de profil ; clan des Campbells de Breadalbane.

N° 26. — Les Menzies.

Bonnet rond orné de plumes ; l'habit est de la couleur favorite, *ruadh* ou rouge sombre, produite par une teinture spéciale au pays.

N° 27. — Clan des Ogilvies.

Gentleman Highland dans le costume de 1745 : large plaid enveloppant le pourpoint ; chausses (*trews*) du même *breacan*.

N° 28. — Les Davidsons.

Le plaid formant chaperon ou capuchon, est ainsi porté chez les Highlanders de l'ouest où le climat est particulièrement orageux.

N° 29. — Les Stuarts.

Portrait de Charles-Édouard, organisateur du soulèvement de 1745 : bonnet de velours avec cocarde blanche ; cordon de Saint-André du Chardon ; étoile de la jarretière ; claymore recourbée.

Ce prince porte le tartan des Stuarts ; mais, à cette époque troublée, le type spécial à chaque clan n'était pas bien observé, excepté parmi les habitants. Beaucoup de personnages se parèrent du *breacan dearg na Stiubartich*, le plaid coloré rouge des Stuarts ; mais c'était une pure flatterie à l'adresse de leur leader.

N° 30. — Clan Buchanan.

Bonnet petit et plat : la touffe de feuilles indique le clan et les deux plumes la proche parenté avec le chef ; large plaid flottant.

N° 31. — Les Kennedys.

William, comte de Sutherland ; gentleman qui, en 1759, leva un régiment de milice fort de onze cents hommes, si grands que près de trois cents d'entre eux avaient plus de six pieds. Le costume est celui du régiment que ce comte de Sutherland avait levé. La gibecière est en forme de *sporrán* ; le sabre, droit et court, est à *cliabh* ou à garde en forme de panier.

N° 32. — Clan des Mac Machtans.

Garde-chasse ou berger faisant résolument tête à l'orage. Bonnet plat posé en avant pour garantir la figure et large plaid enveloppant le corps.

N° 33. — Les Mac Intires ; costume du dix-huitième siècle.

Les Highlanders conservaient la forme du vêtement national malgré sa prohibition ; les expédients auxquels eurent recours ces vaincus, afin d'é luder le *Prohibition-Act* (1746), furent des plus ingénieux. Cette figure reproduit un des expédients qui consistait à serrer le *fheile-beag* sur les jambes pour dénaturer l'aspect du vieux costume highland.

N° 34. — Les Murrays.

Bonnet à l'ancienne mode où l'on voit l'insigne du clan, et la cocarde qui désignait les partisans des Stuarts.

N° 35. — Les Mac Donald du clan Ranald ; même genre de coiffure.

N° 36. — Les Mac Aulays.

Vieillard voyageant par une tempête de neige.

N° 37. — Clan Mac Lean.

Personnage du temps de Charles I<sup>er</sup>. Trois plumes d'aigle, insigne d'un chef, sont fixées dans le bonnet.

Les n<sup>os</sup> 9, 10 et 11 proviennent de l'ouvrage de Meyrick et Smith, sur les anciens Bretons. Toutes les autres figures sont empruntées aux deux beaux volumes : *The Clans of the Scottish Highlands* ; dessins par Robert Ronald M<sup>c</sup> Jan ; description par James Logan. Londres, 1857, Sothoran, éditeur.